

# musica 2015

N° 23

Samedi 26 septembre 2015 à 17h30  
Salle de la Bourse

## Jean-Guihen Queyras, violoncelle

Récital / concert 1



© Marco Borggreve

Violoncelle, **Jean-Guihen Queyras**

### **Ivan Fedele**

*Arc-en-ciel* (2004) / 3 min.  
Prélude à la *Suite n° 1* BWV 1007 de Bach

### **Johann Sebastian Bach**

*Suite n° 1 en sol majeur* BWV 1007 (1720) / 17 min.  
Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Menuet I & II - Gigue

### **Gilbert Amy**

*Ein...Es Praeludium* (2006) / 4 min.  
Prélude à la *Suite n° 4* BWV 1010 de Bach

### **Johann Sebastian Bach**

*Suite n° 4 en mi bémol majeur* BWV 1010 (1723) / 23 min.  
Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Bourrée I & II - Gigue

### entracte

### **Misato Mochizuki**

*Pré-écho* (2006) / 4 min.  
Prélude à la *Suite n° 5* BWV 1011 de Bach

### **Johann Sebastian Bach**

*Suite n° 5 en ut mineur* BWV 1011 (1724) / 23 min.  
Prélude - Allemande - Courante - Sarabande - Gavotte I & II - Gigue

**Second concert de Jean-Guihen Queyras autour des Suites de Bach  
le dimanche 27 septembre à 11h, Salle de la Bourse**

Ce concert est enregistré par Accent 4, fréquence 96.6 à Strasbourg

FIN DU CONCERT : 19H10



**Les six Suites pour violoncelle de Johann Sebastian Bach sont associées à de courtes pièces, commandées spécialement – à l'exception de celle de György Kurtág – pour ce programme créé à Paris en 2006. Elles prennent grâce à l'extraordinaire interprétation de Jean-Guihen Queyras une dimension toute particulière.**

« À en croire Jean-Guihen Queyras, la tradition est affaire de maturité. Il faut en effet avoir pu s'en écarter pour en saisir toute la richesse et lui donner un sens. Le chef-d'œuvre, le classique, est une chose à laquelle on revient : une fois désacralisée et mise en dialogue avec la création musicale d'aujourd'hui, l'œuvre canonique acquiert une liberté expressive qu'on ne lui soupçonnait pas. C'est ainsi que, grâce à onze années de contact intense avec la musique d'aujourd'hui et de travail quotidien en compagnie des compositeurs, Jean-Guihen Queyras a pu se replonger dans les *Suites* pour violoncelle de Johann Sebastian Bach, bible du violoncelliste, pain quotidien de Pablo Casals, avec une fraîcheur nouvelle. De ces multiples rencontres naît un projet, celui de faire dialoguer la création contemporaine avec les monuments du passé. Joués chacun en guise de prélude aux six suites et enchaînés avec celles-ci, les "pré-échos" d'Ivan Fedele, Gilbert Amy, György Kurtág, Misato Mochizuki, Jonathan Harvey et Ichiro Nodaira offrent ainsi à l'auditeur une "virginité d'écoute", un éclairage différent sur les classiques, et lui permettent de vivre, le temps d'un concert, une expérience musicale que Jean-Guihen Queyras a connue au fil des ans. "Six suites, six échos" ». (Maxime Tortelier - Cité de la Musique, 2006)

Victoire de la musique en 2008, Jean-Guihen Queyras poursuit une carrière de soliste accompli, jouant avec les principaux orchestres du monde entier. Il pratique également le récital et la musique de chambre, notamment avec Tabea Zimmermann, Antje Weithaas et Daniel Sepec au sein du quatuor à cordes Arcanto, et entre autres avec Emmanuel Pahud, Isabelle Faust, Alexander Melnikov ou Alexandre Tharaud. Il enseigne à la Musikhochschule de Fribourg- en-Brigau et codirige les Rencontres musicales de Haute-Provence à Forcalquier.

À lire également dans le programme de Musica : l'entretien de Solène Souriau avec Jean-Guihen Queyras

---

## Les œuvres

---

**Ivan Fedele** *Arc-en-ciel* (2004)

Le « pré-écho » d'Ivan Fedele, intitulé *Arc-en-ciel*, donne la réplique au prélude de la *Suite n° 1* BWV 1007 en sol majeur, dont les généreux arpèges peuplent l'inconscient de tout mélomane au même titre que les arpèges du premier prélude du *Clavier bien tempéré* ou ceux du premier mouvement de la *Sonate au Clair de Lune*. La pièce d'Ivan Fedele dessine en effet une guirlande d'harmoniques naturels, qui s'écartent progressivement du système tempéré à mesure qu'ils montent dans l'aigu. Ce retour aux intervalles originels est aussi une façon pour le compositeur de rappeler le caractère « naturel » du prélude de Bach, souvent comparé à un cours d'eau qui va s'élargissant jusqu'à ce qu'il se jette dans l'océan.

Maxime Tortelier

----

**Johann Sebastian Bach** *Suite n° 1 en sol majeur* BWV 1007 (1720)

Ampleur de souffle et majesté imprègnent la *Suite n° 1*, dès les ondulations d'arpèges du prélude. L'allemande ponctue ses phrases de quelques trilles et ornements, avant la courante qui alterne les figures de doubles croches avec de larges enjambées de notes détachées. C'est dans la sarabande que les possibilités harmoniques de l'instrument sont le mieux mises en valeur, à travers quelques amples accords jalonnant la déclamation mélodique. Les deux menuets opposent les modes majeur et mineur, enclave de gravité dans la bonne humeur. La gigue conclut dans le dynamisme vigoureux d'une fête paysanne.

André Lischke

----

### **Gilbert Amy** *Ein... Es Praeludium* (2006)

Avec *Ein... Es Praeludium*, Gilbert Amy choisit quant à lui de faire écho à Bach à partir d'une déconstruction harmonique du prélude de la *Suite n° 4* BWV 1010 en mi bémol majeur (Es signifie mi bémol en allemand). Il s'agit pour lui non pas d'insérer des citations prélevées telles quelles, mais d'évoquer quelques « gestes » désincarnés, détachés de leur contexte. Ainsi, un élément rythmique issu de la suite sera séparé de la courbe mélodique qui lui correspond. Il en résulte un parcours fait de tâtonnements, une impression étrange et floue de « déjà entendu », qui aboutit à l'objet familier de notre écoute, la suite elle-même, altière et majestueuse.

Maxime Tortelier

----

### **Johann Sebastian Bach** *Suite n° 4 en mi bémol majeur* BWV 1010 (1723)

Dans la *Suite n° 4* en mi bémol majeur, le prélude est en deux parties : la première intégralement fondée sur des arpèges brisés, qui prennent appui sur la tonique grave faisant office de pédale ; la seconde faisant alterner les figures précédentes, avec des traits de caractère plus improvisé. Course de notes conjointes aérées de grands intervalles dans l'allemande, avant une courante riche de figures rythmiques diverses, avec ses sections soudaines en triolets. Dans la sarabande, l'allure générale, de même que les grands accords, rappellent assez celle de la *Suite* précédente. Des deux bourrées, la première, basée sur un thème en antécédent / conséquent, s'épanouit en un vigoureux et joyeux balancement ; la seconde, en doubles cordes, est de carrure plus sobre. La gigue finale (à 12/8) est en longues périodes au débit de notes invariablement régulier.

André Lischke

----

### **Misato Mochizuki** *Pré-Écho* (2006)

Le pré-écho de Misato Mochizuki se rapporte quant à lui à la *Suite n° 5* BWV 1011 en do mineur par l'importance que la compositrice accorde à la note sol, qui revient régulièrement, parfois en sons harmoniques, comme un point de repère. De la même façon, cette note constitue le pilier central de la tonalité de do mineur et par conséquent de la suite, puisqu'elle sert à former l'accord de dominante, le plus important dans une œuvre tonale. Jean-Guihen Queyras voit aussi dans les vifs traits en quarts de ton un rappel de l'élan qui caractérise les gestes du prélude, écrit dans le style d'une ouverture française. Les nuances très douces de la pièce peuvent quant à elles évoquer la sourde plainte de la sarabande.

Maxime Tortelier

----

### **Johann Sebastian Bach** *Suite n° 5 en ut mineur* BWV 1011 (1724)

La *Suite n° 5* est certainement la plus dense et complexe de toute la série. Le prélude initial, de style très français, s'enchaîne à un fugato, meilleur exemple que l'on puisse trouver dans cette musique de la polyphonie linéaire évoquée plus haut. Après l'énergie rude et contrôlée de l'allemande et de la courante, la sarabande déploie des phrases auxquelles les appoggiatures chromatiques confèrent des intonations étonnamment « modernes », et dont la stricte monodie contraste avec les accords de la première gavotte. Cette danse, à l'allure d'une petite marche, offre là aussi le contraste de ses parties I et II, la seconde étant écrite en triolets continus. La gigue finale paraphrase une figure rythmique pointée, à la pulsion vigoureuse.

André Lischke

Textes sur les œuvres © Cité de la musique, 2006

---

## L'interprète

---

**Jean-Guihen Queyras**, Violoncelle  
France

Élu en 2008 Artiste de l'Année par les lecteurs de Diapason et Meilleur Soliste Instrumental pour les Victoires de la Musique Classique, Jean-Guihen Queyras se distingue par un éclectisme musical qui lui est cher. Longtemps soliste de l'Ensemble intercontemporain où son travail avec Pierre Boulez l'influence profondément, il s'est depuis épanoui dans un vaste répertoire qu'attestent ses programmes originaux et ambitieux ainsi que sa discographie variée, largement récompensée par la critique.

Le répertoire interprété par Jean-Guihen Queyras est à la mesure de sa curiosité musicale : il a créé des concertos d'Ivan Fedele, Gilbert Amy, Bruno Mantovani et Philippe Schoeller (réunis sur un enregistrement Harmonia Mundi paru en 2009), il interprète les concertos pour violoncelle de Haydn et de Monn sur instrument d'époque avec le Freiburger Barockorchester et quant à ses récitals solos, ils offrent volontiers un écho contemporain au répertoire plus ancien. Il est invité par les orchestres du monde entier parmi lesquels le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre du Gewandhaus et de la Konzerthaus de Berlin, le Tokyo Symphony Orchestra, la Tonhalle de Zürich... Passionné de musique de chambre, il fonde avec Tabea Zimmermann, Antje Weithaas et Daniel Sepec le quatuor à cordes *Arcanto*.

Jean-Guihen Queyras est professeur à la Musikhochschule de Freiburg et co-directeur artistique des Rencontres Musicales de Haute-Provence. En 2014, il sort pas moins de trois enregistrements sous le label Harmonia Mundi, dont l'intégrale des sonates pour violoncelle et piano de Beethoven avec Alexander Melnikov. Son intégrale des *Suites pour violoncelle* de Bach est éditée en 2007 par le label Harmonia Mundi. Depuis novembre 2005, Jean-Guihen Queyras joue un violoncelle de Giuffredo Cappa de 1696 prêté par Mécénat Musical Société Générale.

[www.jeanguihenqueyras.com](http://www.jeanguihenqueyras.com) / [www.caecilia.ch](http://www.caecilia.ch)

---

## Les compositeurs

---

**Johann Sebastian Bach**  
Allemagne (1685 - 1750)

Référence incontournable de la musique occidentale, Johann Sebastian Bach constitue une source d'inspiration inépuisable pour les compositeurs et interprètes des XX<sup>e</sup> et XXI<sup>e</sup> siècles. Son œuvre est remarquable en tous points : par sa rigueur et sa richesse harmonique, mélodique et contrapuntique, sa perfection formelle, sa maîtrise technique, sa valeur pédagogique, la hauteur de son inspiration et le nombre de ses compositions.

Des *Partitas* pour violon à la *Messe en si*, des *Concertos brandebourgeois* au *Clavier bien tempéré*, Johann Sebastian Bach explore tous les genres du baroque – à l'exception notable de l'opéra – et déploie une grande habileté à combiner structure musicale complexe et pure force spirituelle, tout en puisant aux écoles italienne, française et allemande.

Ce musicien complet maîtrise tout autant le clavecin, l'orgue, le violon et l'alto que la facture instrumentale, l'écriture et l'improvisation, la pédagogie et la gestion d'une institution musicale.

Reconnu de son vivant comme organiste et improvisateur, Bach est vite oublié après sa mort. Des compositeurs comme Mozart, Beethoven, Brahms ou Wagner reconnaissent toutefois en lui un modèle et assimilent l'héritage laissé par le Cantor de Leipzig. C'est Mendelssohn, son successeur en tant que maître de chapelle à la Thomaskirche de Leipzig, qui fait redécouvrir son œuvre au public en ressuscitant en 1829 l'un de ses opus les plus bouleversants, la *Passion selon Saint Mathieu*.

[www.jsbach.org](http://www.jsbach.org)

----

**Ivan Fedele**

Italie (1953)

L'œuvre d'Ivan Fedele se caractérise par une interaction permanente entre des principes d'organisation et de liberté, des formes perceptibles et une richesse de l'écriture. Il entretient un rapport fort avec l'histoire musicale dont il allie certains aspects aux nouvelles techniques d'écriture et aux innovations technologiques.

Il doit à son père mathématicien sa passion pour cette discipline qui l'accompagnera dans ses recherches de composition, en particulier dans l'approfondissement et l'application du concept de spatialisation.

Joué par les meilleurs interprètes, il mène une intense activité pédagogique internationale : Harvard, Ircam, Académie Sibelius d'Helsinki, CNSMD de Lyon, Conservatoire de Strasbourg...

Il est directeur de la section musique de la Biennale de Venise de 2012 à 2015 et enseigne la composition à l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia de Rome depuis 2007.

[www.esz.it](http://www.esz.it)

----

**Gilbert Amy**

France (1936)

Outre ses intenses activités d'interprète, de directeur artistique, chef d'orchestre et de pédagogue, Gilbert Amy compose sans discontinuer depuis le milieu des années cinquante. Dans un catalogue riche en pièces instrumentales, la voix et le texte occupent une place toute particulière, depuis *Œil de fumée* en 1956 jusqu'à son opéra *Le Premier Cercle*, créé quarante ans plus tard à l'Opéra national de Lyon. L'orchestre est également au centre de sa réflexion sur le son et l'espace organisés, réflexion qu'il ne cesse d'approfondir.

Gilbert Amy étudie au Conservatoire de Paris où il est notamment l'élève de Darius Milhaud et Olivier Messiaen. En 1967, il succède à Pierre Boulez à la direction des concerts du Domaine musical jusqu'à la fin des activités de l'ensemble, en 1974. Il fonde en 1976 le Nouvel Orchestre philharmonique de Radio France qu'il dirigera jusqu'en 1981. Titulaire de nombreuses récompenses, il reçoit en 2004 le Prix Cino del Duca pour l'ensemble de son œuvre.

[www.gilbertamy.fr](http://www.gilbertamy.fr)

----

**Misato Mochizuki**

Japon (1969)

Après des études de composition à l'Université des Beaux-Arts et de la Musique de Tokyo, Misato Mochizuki poursuit sa formation au CNSMD de Paris (classes de Paul Mefano et Emmanuel Nunes) puis participe au cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam (1996-97) où elle travaille notamment avec Tristan Murail.

Alliant traditions occidentale et asiatique, elle déploie dans son écriture des rythmiques séduisantes et des sonorités inhabituelles, avec une grande liberté stylistique et formelle. Ses œuvres se nourrissent de nombreuses sources d'inspirations, que ce soient les recherches en biologie et en génétique (*Chimera*, 2000 et *Homeobox*, 2001), l'homme et le cosmos (*Noos*, 2001 et *Omega project*, 2002) ou encore la photographie (*La chambre claire*, 1998 et *Camera lucida*, 1999).

Ses œuvres sont jouées par de prestigieuses formations comme le SWR Sinfonieorchester Baden-Baden und Freiburg, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Ensemble intercontemporain, l'Ensemble Modern, Ictus, Klangforum Wien, 2e2m et Court-circuit.

[www.misato-mochizuki.com](http://www.misato-mochizuki.com) / [www.breitkopf.com](http://www.breitkopf.com)

---

## Prochaines manifestations

---

**N°24** - Samedi 26 septembre à 20h00, Opéra national du Rhin  
**PENTHESILEA** Opéra

**N°25** - Samedi 26 septembre à 22h30, Aula du Palais Universitaire  
**BAL CONTEMPORAIN** Invitation à la danse

**N°26** - Dimanche 27 septembre à 11h00, Salle de la Bourse  
**JEAN-GUIHEN QUEYRAS, VIOLONCELLE** Récital / concert 2

**N°27** - Dimanche 27 septembre à 17h00, PMC - Salle Érasme  
**THE GOSPEL ACCORDING TO THE OTHER MARY** Oratorio

Retrouvez toute la programmation  
et commandez vos billets en ligne sur :

---

[www.festival-musica.org](http://www.festival-musica.org)

---

## Partenaires de Musica

Musica est subventionné par

Le Ministère de la Culture et de la Communication  
Direction Générale de la Création artistique (DGCA)  
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Alsace (DRAC)  
La Ville de Strasbourg  
La Région Alsace  
Le Conseil Départemental du Bas-Rhin



avec le soutien financier de

Société des Auteurs, Compositeurs, et Editeurs  
de Musique (Sacem)  
Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques  
(SACD)  
Fondation Jean-Luc Lagardère  
Adami (Administration des Droits des Artistes et Mu-  
siciens Interprètes)  
Centre national du cinéma et de l'image animée (CNC)  
Région Alsace à travers le dispositif Programme  
en Alsace (HEAR) pour l'Académie de composition  
Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture  
Fonds pour la Création Musicale (FCM)  
ARTE  
Société Générale  
Fonds franco-allemand pour la musique contempo-  
raine / Impuls neue Musik  
Marie-José Wenger

avec le concours de

Agence Culturelle d'Alsace  
AMB Communication  
Ariam Île-de-France  
Fichtner Tontechnik  
FL Structure  
Klavierservice Manuel Gilmeister  
Lagoona  
Services de la Ville de Strasbourg  
Videlio

les partenaires médias

ARTE Concert  
Dernières Nouvelles d'Alsace  
France 3 Alsace  
France Musique  
Télérama

avec l'aide des partenaires culturels

Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg  
Conservatoire de Strasbourg  
Espace Apollonia  
École supérieure d'art dramatique du TNS  
FSMA (Fédération des Sociétés de Musique d'Alsace)  
Haute école des arts du Rhin (HEAR)  
Jazzdor  
Musées de la Ville de Strasbourg  
Opéra national du Rhin  
Orchestre philharmonique de Strasbourg  
Philharmonie de Paris  
Rectorat de Strasbourg  
Théâtre de Haute-pierre  
Théâtre National de Strasbourg  
UGC Ciné Cité Strasbourg Étoile  
Université de Strasbourg

**festival**

**musica**  
**2015**

**17 sept — 3 oct**  
**Strasbourg**